

De si jolies boîtes brûlées

L'idée émane de Firmin Berney qui voulut produire des boîtes spéciales pour Noël. Idée qu'il put réaliser grâce à son génie créateur, mais sans que celui-ci ne soit reconnu à sa juste valeur, puisque l'affineur pour lequel il travaillait ne voulait pas payer plus pour ce genre de fourniture que pour l'ordinaire. On reconnaîtra bien là la corporation, près de ses sous et assez peu sensible dans le fond à la poésie. Il est évident que cette attitude n'allait pas permettre de faire durer bien longtemps la fabrication de ce type de boîtes.

On avait pu lire :

Nous avons dit que les pliures sorties de la machine à rabots étaient prêtes pour le montage des boîtes. Cela est vrai pour les boîtes de « tous les jours », mais M. Berney a voulu réaliser une boîte à vacherin spéciale pour Noël. Il a ainsi conçu et construit une machine à décorer ces pliures. Il s'agit d'une machine à pyrograver qu'il a installée au premier étage dans une pièce destinée à ce travail. Lui-même ne s'intéressant pas à la décoration, il a demandé à un peintre de la région, M. Pierre Aubert, de lui graver un motif pour la presse, et c'est ainsi que nous pouvons voir de magnifiques boîtes à vacherin décorées de sympathiques vaches se promenant dans les pâturages de la Vallée de Joux.

M. Berney se fait aider dans ce travail par l'un de ses fils qui assiste tant à l'allumage qu'à l'impression des pliures. La machine étant bien chaude, le rouleau-graveur tournant depuis le début de l'opération, l'artisan fait passer lentement les pliures sous la presse. Le fils les reprend de l'autre côté d'où elles sortent parfaitement décorées. Les pliures ainsi traitées seront plus sèches que les autres et on aura un peu plus de peine à les clouer (mais nous verrons comment on peut les humidifier au moment du montage). Il semble bien que ces boîtes décorées soient l'œuvre originale et unique de M. Berney vu qu'on n'en connaît pas d'autres exemples ni dans le passé, ni dans le temps présent.

Il est intéressant de noter ici que ce qui passionnait l'inventeur était plus la réalisation d'une machine à graver le bois que la décoration en soi, le motif ayant été réalisé une fois pour toutes, sans que cela ne réponde à un besoin esthétique de l'artisan. Ce fait nous permet de mieux connaître l'esprit de cet homme passionné pour la mécanique, qui se réveille la nuit, son esprit inventif ne connaissant pas de repos

Bien que ces boîtes soient façonnées à l'aide de machine – ce qui diminue le caractère artisanal de cette fabrication – rien n'est enlevé à la beauté de ces boîtes, beauté qui leur vient peut-être justement du fait que jamais personne n'a songé à les faire « belles »¹.

¹ Société suisse des traditions populaires. Ombretta Berta, Un atelier de boîtes à vacherin dans la Vallée de Joux, Bâle, 1971, pp. 18 et 20.



Firmin Berney et son fils Roger « brûlent » des pliures. On « brûlait » non seulement la pliure pour la boîte, mais aussi celle pour le couvercle.



Une boîte vraiment magnifique et digne des collections les plus exigeantes, véritable pièce de musée. La machine qui a servi à les réaliser existe très certainement encore dans les ateliers des fils de M. Firmin Berney aux Pignat-Dessous. Elle eut l'occasion de resservir en 1984, ainsi qu'on pourra le découvrir à la page suivante.

D'originales boîtes-souvenir

L'idée, lancée par le personnel du service technique de l'Hôpital de la vallée de Joux, est devenue réalité : mille boîtes à vacherin « pas comme les autres » constitueront l'un des souvenirs du jubilé que l'hôpital fêtera les

8 et 9 septembre prochain. Il s'agit de boîtes pyrogravées, façonnées à l'ancienne par une équipe de bénévoles.

A la fin des années trente, feu Firmin Berney transforma en scierie une ancienne tannerie du hameau de Pignet-Dessous. Il orienta sa production sur la fabrication des boîtes à vacherin qui offrait d'intéressantes possibilités. Cette activité cessa peu avant la mort de Firmin Berney survenue en 1978.

Depuis, l'usine est désaffectée. Mais les machines ont retrouvé l'odeur de la sciure, le temps de débiter les fonds, les couvercles et les pliures des boîtes du jubilé. Un travail que maîtrise parfaitement M. Michel Berney, l'un des fils de Firmin, employé au service technique de l'hôpital.

Habituellement, les pliures des boîtes à vacherin, rabotées dans un sapin du

Risoux, restent à l'état brut. Mais, fait unique, Firmin Berney avait créé une boîte de fête qu'il fabriquait pour Noël. Il avait demandé à l'artiste Pierre Aubert de créer un motif représentant un paysage jurassien. Sur cette base, il avait fabriqué une matrice... et la machine à pyrograver. Les boîtes du Jubilé de l'hôpital s'ornent de cette image champêtre représentant le chalet de la Cerniaz et du sigle du Jubilé créé par M. Edouard Lorétan.

Le montage est effectué par une équipe de bénévoles de l'hôpital, dont le directeur administratif Jean-Marc Hildbrand. Une joyeuse ambiance préside à la naissance de ces boîtes du jubilé qui s'imposeront rapidement comme des pièces de collection dans cette vallée de Joux, berceau du vacherin Mont-d'Or. — dr-G. H.



Le clouage des pliures des boîtes à vacherin.

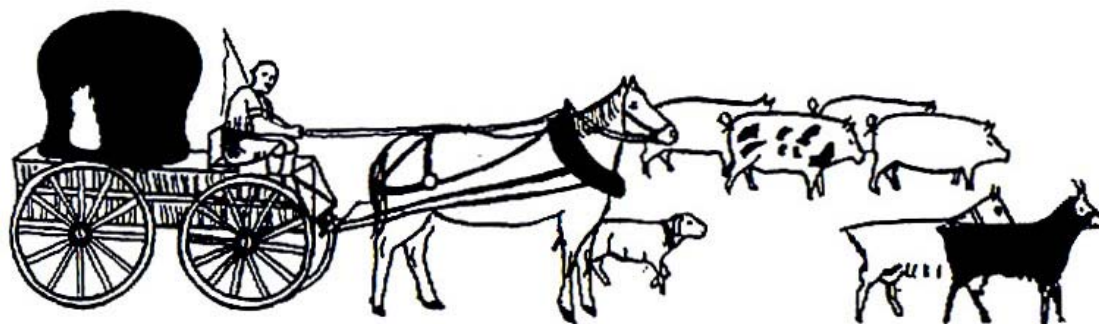
24 H, 7/8/1984

dr

L'idée de la boîte brûlée ne cessa de hanter le soussigné qui, peu mécanicien, finalement abandonna le projet. Il put néanmoins créer deux motifs à partir de dessins préexistants :

- 1) La poya





2) Noël au village



L'idée fut reprise en 1993 par Jean-Michel Rochat qui procéda, non pas au brûlage des pliures, mais à l'impression de motifs divers sur celles-ci.





Fragment du motif figurant sur le pourtour des boîtes décorées



JEAN-MICHEL ROCHAT
AFFINEUR
CH-1343 LES CHARBONNIÈRES
VALLÉE DE JOUX
Tél. (021) 841.10.14 / 841.13.61
Fax (021) 841.18.06



Chers Clients,

J'ai le plaisir de vous présenter notre boîte décorée pour les fêtes de fin d'année.

Dans les années 1960, M. Firmin Berney des Pignet-Dessous a eu l'idée de réaliser une boîte décorée, pyrogravée, avec un motif créé par un artiste combien, M. Pierre Aubert graveur aux Mollards, au dessus du Brassus.



Il y a trois ans, j'ai repris cette tradition en créant, avec le graphiste Christian Vullioud, une nouvelle boîte décorée avec une scène typique du Jura Vaudois. Elle est réalisée grâce au procédé de la sérigraphie. Réservée l'an passé à l'exportation vers Paris, elle a connu un beau succès. Je désire cette année la proposer à tous mes clients sensibles à l'art et qui désirent vendre du vacherin Mont-d'Or «Le Pèlerin».



Je peux déjà vous informer que pour Noël 1996 un nouveau décor sera créé. Je vais faire appel chaque année à un nouvel artiste afin de créer une série de boîtes originales, qui prendront, pour le collectionneur, de la valeur au fur et à mesure de leur développement.

Mon désir est d'éveiller, par de nouvelles idées, l'intérêt des consommateurs pour notre spécialité. Si vous êtes intéressés, commandez directement à votre grossiste les vacherins avec boîtes de fêtes.



En espérant que mon offre retienne toute votre attention, je reste à votre disposition pour tout renseignement et, dans l'attente de vos nouvelles, je vous souhaite, chers Clients, de bonnes affaires ainsi que de bonnes fêtes de fin d'année.

Jean-Michel Rochat



Motif figurant sur le pourtour du couvercle des boîtes décorées



Circulaire de 1996

Charbonnières en fête

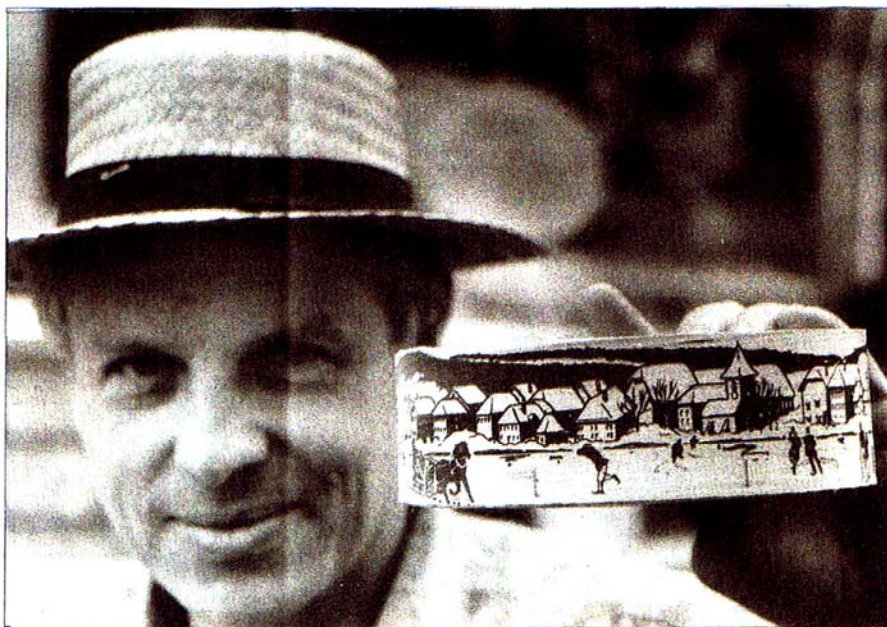
L'arrivée sur le marché du vacherin Mont-d'Or a été fêtée samedi dernier à la vallée de Joux. Aux Charbonnières plus précisément, la Mecque de ce fromage saisonnier



par
Gilbert Hermann

Il étale ses 35 kg sur un diamètre de 83 cm. Pour le fabriquer dans sa fromagerie des Landes, au Solliat, Rodolphe Gosteli a utilisé 420 l de lait des producteurs du Solliat et de L'Orient. Et c'est Jean-Michel Rochat, des Charbonnières, qui l'a affiné, comme il affine toute la production (40 t) de la Fromagerie du Solliat.

Accompagné de l'ambassadrice de l'Ukraine en Suisse, le conseiller d'Etat Charles-Louis Rochat a eu l'honneur d'entamer ce vacherin géant. Et de le goûter. «Pour un vacherin de cette taille, il est convenablement fait: ce n'est pas un «mille trous». La pâte est



Pour la période des Fêtes, Jean-Michel Rochat crée des boîtes de vacherin décoratives.

Photos Gilbert Hermann

Motif sérigraphié

Depuis quelques années, Jean-Michel Rochat a repris une pratique qui, dans les années soixante, était celle de Firmin Berney: durant la période des fêtes de fin d'année, il emboîte une partie de sa production dans des boîtes ornées d'un motif jurassien sérigraphié. «Cette année, un nouveau motif a été créé par le peintre Fisch, établi à La Frasse, au-dessus du Lieu. Il s'agit d'une vue hivernale du village du Pont», explique l'affineur.

Terre et Nature, jeudi 1^{er} octobre 1998